

Aux racines de la création

Le salon européen des métiers d'art, qui rassemble 185 exposants, se poursuit jusqu'à ce soir au Wacken. L'occasion de découvrir des techniques, en participant à des ateliers, des démonstrations ou des conférences, ou en discutant avec des artisans d'art avides de transmettre leur passion.

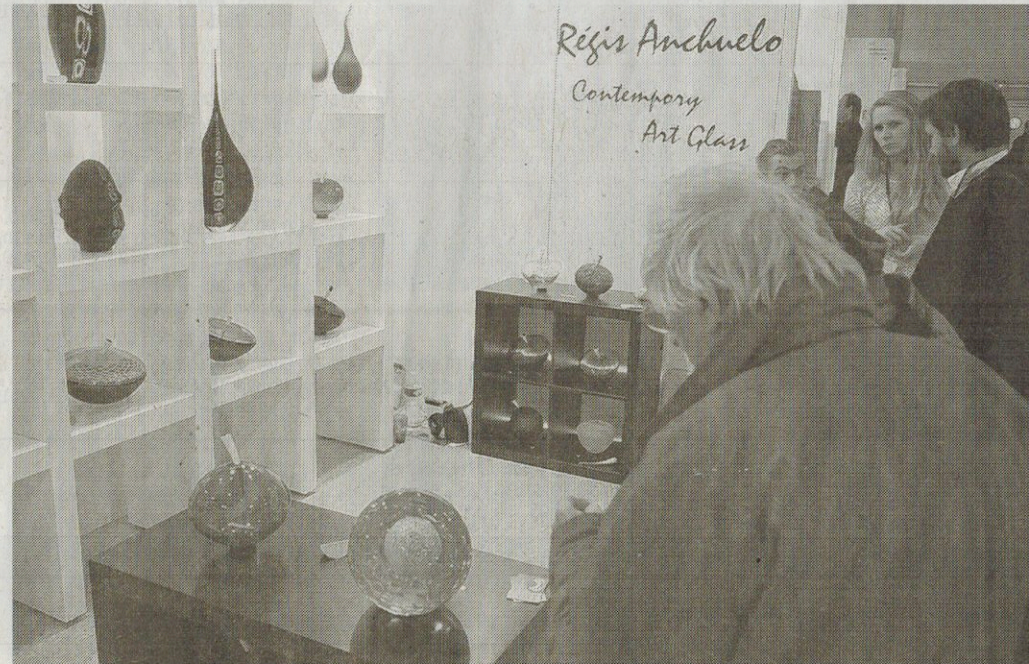
Is ne lèvent pas la tête. Concentrés sur leur ouvrage, une dizaine de femmes – et un homme – s'initient à l'art du papier découpé dans le cadre de l'atelier proposé par Michèle Wagner, imagière. Le « canivet » (« Scherenschnitt ») est cette technique utilisée à l'époque pour les petites images pieuses, les souhaits de baptême qu'on peut admirer au Musée de l'imagerie à Pfaffenhoffen... « J'essaie de leur expliquer comment, à partir d'un motif simple, on peut obtenir différentes variantes, en fonction de ce que l'on découpe », explique Michèle Wagner.

Installée à Bischwiller, elle s'est intéressée à la technique pour sa minutie, mais aussi « parce qu'elle permet de revisiter la tradition dans un esprit contemporain. » Elle a d'ailleurs créé des photophores pour la collection d'objets Alsatruacs, présentée au salon. Les artisans d'art chez qui Claude Rossignol, ancien professeur aux Arts déco de Strasbourg, a fait étape lors de la visite guidée pro-

posée hier matin, travaillent tous dans ce même esprit. « Le mot "artisanat" a été prononcé pour la toute première fois en 1923, en Alsace, où est également né l'ancêtre de la gazette des métiers d'art », explique-t-il. Les artisans d'art d'aujourd'hui puisent dans cette tradition d'excellence et continuent d'inventer.

Un empilement de nuances d'acier

Intarissable, Gabriel Goerger est de ceux-là. Établi à Uttenheim, ce forgeron d'art a appris à travailler le métal à Metz, dans l'atelier du maître d'art Jean-Louis Harlin, et en a fait son terrain de jeu. Il réalise des pièces en acier damasqué, dont le principe consiste à souder au feu entre 1 200 et 1 400 degrés, un empilement de nuances d'acier avec différentes teneurs en carbone. Chauffées, martelées, étirées, pliées, les couches se soudent entre elles pour former une matière homogène, dont les strates se révèlent après polissage, devenant « Tem-



Verriers, céramistes, spécialisés dans la teinture ou le bois, les artisans d'art partagent leur passion avec le public. PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

pête sidérale » ou « Empreintes lumineuses »...

Installée à Huttenheim, Françoise Wintz travaille les « jours ». « La broderie de l'intime, celle qui ornait le drap nuptial et le linge des bébés », elle l'a remise au goût du jour, s'est laissée porter par les matières, les couleurs, en a fait des vêtements, des bijoux. « Les points sont devenus mon alphabet et la broderie mon écriture »,

résume celle qui a travaillé chez Givenchy et intègre aussi le sable des plages de son enfance à ses créations, « pour les paillettes de mica, qui sont comme des éclats de bonheur ».

Nathalie Rolland-Huckel, de Gries, est laqueuse. Fascinée par le côté précieux et le travail nécessaire pour obtenir la matière – qui se crée en mélangeant des pigments à des vernis gras ou de la

sève –, elle crée des boîtes magnifiques, grave sa laque de feuilles d'or, collabore avec Hermès. Elle a appris son art avec Isabelle Emermerique, présente sur le stand d'en face, mais met aussi en avant le travail contemporain et très conscient des enjeux écologiques de Thibault Mazire, qui a donné samedi une conférence sur ce sujet.

Emmanuelle Feucht, installée sur

l'espace du dispositif de transmission des savoir-faire d'excellence de la Frémaa, a revisité un siège Second Empire. Architecte de formation, le côté « bureaucratique et administratif » du métier ne lui convenait pas et elle a entamé une formation de tapissier auprès de Richard Haderer, à Strasbourg. Le fauteuil qu'elle présente, elle ne s'est pas contentée de la retapisser ; elle lui a fabriqué une housse matelassée, très contemporaine, qu'on peut ôter et ranger derrière le dossier comme un sac à dos. « Comme ça, on a un fauteuil pour la belle-mère et un autre pour les copains », remarque une des participantes à la visite guidée. Deux aspects aussi d'un savoir-faire qui puise dans une tradition séculaire, mais est résolument tourné vers l'avenir. ■

VALÉRIE WALCH

» « résonance[s] se poursuit ce lundi 11 novembre de 10 h à 18 h au pavillon K du parc des expositions du Wacken. Visite guidée payante (4 €) à 11 h ; démonstration de l'art du papier découpé par Monique Wagner, à 11 h. À 15 h : conférence « Biennale internationale du verre et développement touristique autour des arts du feu », par Laurent Schmolli, président de l'ESGAA. Entrée ce lundi : 3 €, gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants. Les ateliers proposés sont complets.

@ www.salon-resonances.com

Multiservices

Des professionnels à domicile

Lexique / MOH : main-d'œuvre horaire TTC - FD : frais de déplacement TTC
RC : registre du commerce - DG : devis gratuit - DP : devis payant - DIM : dimanche